

À la vie !

CREATION SAISON 2020-2021



Installation de James Turrell

babel
la compagnie

ÉQUIPE

ÉCRITURE : Elise Chatauret, Thomas Pondevie et l'équipe de création

MISE EN SCENE : Elise Chatauret

DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE : Thomas Pondevie

AVEC 5 ACTEURS (en cours) : Justine Bachelet, Solenne Keravis, Charles Zévaco, Juliette Plumecocq-Mech...

SCENOGRAPHIE : Charles Chauvet

LUMIERES : Marie-Hélène Pinon

CREATION SONORE : Lucas Lelièvre

REGIE GENERALE : Jori Desq

(En cours)

CALENDRIER

ENQUETES, ENTRETIENS, ECRITURE :

De mars 2019 à juin 2020

REPETITIONS :

8 semaines entre novembre 2019 et novembre 2020

CRÉATION :

3 Novembre 2020 à la MC2-Grenoble

Puis en tournée de novembre à mars (en cours)

PRODUCTION

Compagnie Babel - Elise Chatauret

COPRODUCTIONS : Mc2 Grenoble ; Théâtre 71- Scène Nationale de Malakoff ; Théâtre Romain Rolland de Villejuif, CDN de Dijon *(en cours)*

SOUTIENS : La compagnie est conventionnée par la Région Ile-de-France et le Ministère de la Culture Drac-Ile-de-France.



Installation de James Turrell

A la vie !

UNE ENQUETE SUR LE PASSAGE DE LA VIE A LA MORT

L'écriture *d'À la vie* part d'une enquête sur un sujet complexe, intime, politique, universel, toujours polémique et parfois tabou : celui du passage de la vie à la mort. **Une enquête impossible** pourrait-on dire - car qui pour témoigner précisément ? - mais une enquête dont le théâtre est le lieu de prédilection.

Comment meurt-on aujourd'hui dans nos sociétés ? En quoi ce moment, si intime et personnel, recèle quelque chose de profondément politique ? La façon dont on meurt aujourd'hui en France dit-elle quelque chose de notre société en général ? Qu'est-ce que ce moment de la mort porte en lui de paradoxalement intensément vivant ?

Qui choisit à ce moment-là ? Le mourant lui-même ? Sa famille ? Les soignants ? Que sait-on de la mort ? De l'agonie ? Sommes-nous préparés à cela ? Qu'est-ce que l'institution et la loi disent et prévoient à ce moment-là ?

Enfin et surtout : **comment traduire à la scène ce défi posé à l'imaginaire ?** Quelles représentations inventer, s'autoriser ? Quelles histoires raconter ? Et en quoi précisément le théâtre parle sans arrêt de la mort ?

Quel protocole d'enquête inventer pour un tel sujet ?

LA MORT COMME MACHINE A RECIT INEPUISABLE

Dès nos premiers entretiens avec des médecins, des bénévoles, des psychologues et les membres de l'équipe artistique, sont apparus un nombre spectaculaire d'histoires. Immédiatement, la mort apparaît comme une machine à récit inépuisable.

Qui n'a pas accompagné de près la mort d'un proche ? Qui ne pense pas à sa propre mort ? Qui n'a pas au moins une histoire à raconter sur le sujet ?

Si la mort est sans doute l'une des choses les plus difficiles à laquelle faire face et qu'il nous soit donné d'imaginer, c'est aussi l'un des sujets qui provoque le plus d'empathie, et peut-être l'un des moments les plus intenses de la vie.

Et c'est aussi un grand sujet de théâtre (dans le fond - pensons aux grandes scènes du répertoire, et dans la forme - au cœur de tout dispositif théâtral, une métaphysique profonde met en dialogue les morts et les vivants...).

UN HYMNE A LA VIE

Nous imaginons surtout ce spectacle comme un hommage à ce qui fait de nous des êtres désirants et fraternels, comme une grande machine à récits, intimes et collectifs, comme la démonstration sensible des possibles du théâtre, **comme un hymne doux et tendre À la vie !**

L'enquête et les matériaux du travail

UNE DEMARCHE DOCUMENTAIRE POUR UN THEATRE DOCUMENTE

Nous travaillons comme en cinéma documentaire: nous choisissons un sujet et nous enquêtons. Toutes les personnes de l'équipe participent à cette enquête. Les personnes rencontrées et auprès desquelles nous menons des entretiens inspirent les histoires de la pièce. Nous travaillons à partir du lien que nous créons ensemble. De cette façon, l'écriture scénique s'élabore à partir d'une matière documentaire que nous avons nous-mêmes recueillie. Nos spectacles interrogent toujours le lien entre document et fiction et questionnent la potentielle théâtralité du document, en s'émancipant peu à peu de la matière initiale.

Pour *À la vie*, ces documents sont de natures diverses : fichiers audio et retranscriptions des entretiens, mais aussi films (tout particulièrement *Near Death* du documentariste américain Frederic Wiseman et *Question d'éthique* de d'Anne Georget), textes (scènes du répertoire dramatique, extraits de romans, œuvres philosophiques : *La Mort* de Jankélévitch par exemple), photos et tableaux notamment (la mort n'est-elle pas le grand sujet de l'histoire de l'art ?). Nous utilisons ces matériaux bruts ou nous les transformons : on y fait des ajouts, on met en dialogue et en frottement.

LES LIEUX DE L'ENQUETE

Nous avons repéré et choisi plusieurs lieux d'exploration pour mener l'enquête :

- **la maison Jeanne Garnier, unité de soins palliatifs** parisienne réputée pour être à la pointe de l'accompagnement de fin de vie ;
- **une entreprise de pompes funèbres ;**
- **un cimetière ;**
- **le comité d'éthique clinique situé au sein de l'hôpital Cochin**, sorte de mini société civile qui pense les problèmes éthiques que posent la fin de vie (tant à des soignants qu'à des familles) et où résonne avec une grande acuité l'actualité sociétale, politique et législative autour de ce sujet.

Une série d'entretiens sera conduite avec des soignants, des malades, des familles, des historiens, des artistes, des juristes, pendant des périodes d'immersion dans ces différents lieux.

Les entretiens et l'expérience vécue sont la première source d'écriture du spectacle. Certains sont retranscrits et rejoués tels quels, d'autres entièrement fictionnalisés.

Une dramaturgie plurielle

L'écriture d'*A la vie* croise plusieurs matériaux :

- l'enquête proprement dite issue des entretiens réalisés sur le sujet ;
- la reconstitution de scènes de films (situations documentaires, et discussions politiques) ;
- l'accumulation de récits réels ou fictifs ;
- la reprise de certaines scènes du répertoire dramatique ;
- l'exploration chorégraphique d'un certain *gestus* de la mort.

PLACE AUX RECITS

Nul doute que la mort est un grand sujet à histoires...

La question de la mort engendre d'abord chez chacun des récits innombrables, d'une densité et d'une humanité exceptionnelles.

A chaque entretien, à chacune des discussions avec l'équipe, les gens se mettent à raconter une ou des histoires, avec passion, s'oubliant dans les dédales de récits longs et sincères, relatant leur(s) expérience(s) de la mort. Nous sommes frappés par la beauté de ces histoires, leur capacité à provoquer chez les auditeurs une empathie immédiate et totale.

Elles constituent la matière première du spectacle que nous imaginons comme **une grande et foisonnante machine à récits**, dans un face-à-face brut entre l'acteur et les spectateurs. Nous travaillerons sur la variété de ces récits, du plus court au plus large, du plus grand lyrisme à l'absence totale de pathos, du plus écrit au plus improvisé.

La mort est, de l'autre côté, **l'un des grands sujets du répertoire dramatique**, et fournit parmi les plus grandes scènes du théâtre, depuis le sacrifice d'Iphigénie, en passant par la mort d'Hamlet, celles de Roméo et Juliette et jusqu'aux agonies fantasques de Copi. Il s'agit bien du seul lieu où l'on peut mourir à répétition et sans conséquence, et peut-être l'un des seuls endroits où s'expérimente la mort.

Nous passerons par certaines de ces scènes comme sur un terrain d'enquête pour voir ce que le théâtre peut nous apprendre sur le sujet.

DEUX FILMS DOCUMENTAIRES

NEAR DEATH DE FREDERIC WISEMAN (1989) : UN DOCUMENTAIRE SOURCE

Nous utiliserons des extraits retranscrits du film *Near Death* de Frederic Wiseman, incroyable terrain de jeu gorgé de situations fondamentales sur le sujet, pour les mettre en chantier avec les acteurs. Vingt ans après avoir tourné *Hospital*, le documentariste américain pose ici sa caméra dans un service de pointe de soins intensifs de l'hôpital Beth Israël de Boston.

À travers les discussions éthiques et médicales des médecins, et l'ensemble des relations complexes qui se tissent entre les patients, leurs familles, les infirmiers et les professeurs, le cinéaste met en avant la valeur psychologique du processus médical, pris entre des choix médicaux bien sûr, mais aussi éthiques, religieux et légaux relatifs à la fin de vie.

Frederic Wiseman filme le quotidien de l'institution en insistant sur l'au-delà du savoir médical face à la question de la mort, exigeant de chacun d'investir sa propre sensibilité. Wiseman met en valeur enfin et surtout la question du choix : qui choisit au moment de mourir ? Le patient lui-même, les médecins, la famille ? La société ?

Les questions éthiques, politiques et humaines posées par ce film offrent des situations où jouer le passage de la vie à la mort dans toute sa complexité. Le détail des mots utilisés et l'importance du langage en général côtoient la précision d'une gestuelle bien spécifique, terrain d'exploration passionnant.

QUESTION D'ETHIQUE D'ANNE GEORGET (2009) : LA MORT – UN ENJEU POLITIQUE ET CITOYEN

Ce documentaire donne à voir et à entendre diverses réunions du comité d'éthique clinique. Créé il y a cinq ans à l'hôpital Cochin, ce comité est un lieu expérimental où des « experts » venus de la société civile débattent et offrent un avis consultatif sur les décisions médicales éthiquement difficiles qui lui sont soumises.

Familles et équipes médicales peuvent saisir indifféremment le centre d'éthique pour éclairer une décision à prendre (fin de vie, réanimation d'un nourrisson, procréation médicalement assistée, coma d'un proche ou d'un patient, etc.) et à laquelle la législation offre des cadres trop flous.

Autour des juristes, philosophes, médecins et journalistes qui constituent notamment le comité d'éthique, **le film explore les dilemmes issus de la frontière sans cesse mouvante de la science et de la morale.**

→ Nous souhaitons retraverser avec les acteurs les scènes retranscrites de ces deux documentaires qui offrent pour le plateau des situations concrètes et souvent politiques.

UNE EXPLORATION GESTUELLE ET CHOREGRAPHIQUE

La question de la mort est aussi une question tournée vers le corps et adressée au corps. Cette intuition nous invite à inventer des protocoles de répétitions quasi chorégraphiques.

Nous imaginons ainsi travailler avec les acteurs sur la répétition de certains gestes : un acteur entre et meurt, puis un autre différemment puis encore un autre ; mais aussi pour expérimenter ce qui se loge dans certains gestes les plus simples du quotidien : un acteur donne à manger très lentement à un autre ; un acteur coiffe et maquille un autre acteur...

Des toiles peintes en fond de scène retraçant ce que l'art a fait de la question de la mort seront par ailleurs manipulées et accrochées par les acteurs qui tenteront d'en comprendre la composition, reproduisant les gestes sur le plateau.

Ces séquences muettes auront une place importante dans l'écriture du spectacle.

La scénographie

La scénographie participe à part entière de l'écriture physique de l'histoire que nous racontons. Les premières hypothèses scénographiques arrivent très tôt dans notre processus de travail, au moment du choix du thème et du terrain d'enquête.

NOTE D'INTENTION DE CHARLES CHAUVET, SCENOGRAPHE



Il faut reconnaître que les récits et témoignages au sujet de la mort, ou les souvenirs que tout un chacun porte à ce sujet, se déroulent dans des lieux spécifiques et très marquants : l'intimité du domicile, la froideur d'un hôpital ou d'une chambre funéraire, la calme d'un cimetière, etc.

Sans représenter littéralement ces différents types d'espace, il me paraît intéressant d'ancrer justement les paroles recueillies dans une scénographie architecturée, qui impose par ses lignes un cadre tangible à la parole.

Ainsi nous orientons notre recherche vers **une salle d'attente, un lieu « de passage »** d'une certaine neutralité a priori, mais qui peut laisser une latitude assez large pour évoquer par touches impressionnistes la réalité des espaces où se joue la mort. L'espace présente une certaine simplicité : des murs de couleur claire, quelques chaises, et une grande fenêtre latérale d'où l'on devine le jour, l'extérieur et ses bruits, ses variations de lumière, le hors champs de la vie au dehors en somme. Au gré des accessoires qu'on y déplacera et de son éclairage, cette salle d'attente pourra se faire bureau, chambre d'hôpital, lieu de rencontre, **décor d'un vieux théâtre**.

Mais il me paraît aussi nécessaire d'élargir cet espace, au sens figuré comme au sens propre. Je propose donc qu'on puisse, au fur et à mesure de la représentation, en repousser les murs pour donner de l'air aux différents récits et déconstruire une architecture close qui nous semblait intangible.

Ce nouveau lieu est **une sorte de musée**, un espace plus vaste, recomposé, qui laisse place à l'imaginaire et à la beauté qu'offrent les images, un lieu métaphorique pour remettre en perspective les différents récits. On accrochera et regardera dans ce musée expérimental de grandes toiles peintes, on manipulera des objets qui tour à tour représentent ou évoquent la mort. Des choses ayant appartenues à des défunts, des artefacts anciens, des objets de cérémonie.

Les acteurs pourraient même s'emparer de la matérialité des éléments pour créer de nouvelles relations à l'espace, et se mettre eux-mêmes à créer et recomposer les images dans un rituel joyeux où la beauté engendre la consolation.

Reprenant les lignes de force de mes dernières scénographies pour la compagnie Babel, j'imagine que l'espace de *A la vie* jouera de cette bascule qui m'est chère entre expérience concrète et installation plastique, vide et plein, ravissement visuel et trivialité.



La Compagnie Babel

TRAJECTOIRE

La compagnie Babel a été créée en 2008. Elle est dirigée par Elise Chatauret, auteure et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquête, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et collaborateur artistique sur l'ensemble des projets de la compagnie.

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe notamment sur ce territoire un important travail de création étroitement liée à un travail avec les habitants. En 2011, Elise Chatauret crée la Troupe Babel, troupe de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* qu'elle écrit et *Antigone* de Sophocle.

En 2013-2014, Elise Chatauret bénéficie du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France. Elle crée *Nous ne sommes pas seuls au monde* à la Maison des Métallos lors du festival Une semaine en compagnie en septembre 2014.

La création 2016 de la compagnie, *Ce qui demeure*, a été jouée une centaine de fois et tournera encore la saison 19/20. Elle a notamment été donnée au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des Métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon, au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Saint-Félix, création 2018, a été coproduite par la MC2, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville et a joué au 104 et à la Tempête.

- Depuis janvier 2018, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay, résidence initiée par la Drac-Ile-de-France, le département et le festival du Val d'Oise.
- Depuis 2017, la compagnie est par ailleurs conventionnée par la Région-Ile-de-France dans le cadre de la permanence artistique et culturelle.
- Depuis 2019, elle est également conventionnée par la Drac Ile-de-France.

PARCOURS

- **Elise Chatauret**, auteure, metteuse en scène, directrice de la Compagnie Babel

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 8 spectacles dont 6 qu'elle écrit à partir d'entretiens mais aussi d'expériences et de confrontations brutes avec le réel (immersion, observation). Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de "documenté". Son écriture travaille à questionner le potentiel théâtral des matériaux et à œuvrer à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, resurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

- **Thomas Pondevie**, collaboration artistique, dramaturge

Formé à l'École du TNS (groupe 41), il a travaillé comme dramaturge avec Eric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc...

Il développe surtout depuis 2014 une collaboration privilégiée avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé. Et depuis 2015, il travaille de façon étroite avec Elise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent.

- **Charles Chauvet**, scénographie

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Elisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Eric Vigner. Il travaille avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine...

Il a créé la scénographie de *Ce qui demeure* et de *Saint-Félix* d'Elise Chatauret.

CONTACTS

Direction artistique : Elise Chatauret, metteure en scène
elisechatauret@compagniebabel.com

Dramaturgie : Thomas Pondevie
Thomas.pondevie@free.fr

Chargée de diffusion : Marion Souliman
diffusion@compagniebabel.com
06.25.90.33.06

Directrice de production : véronique Felenbok
veronique.felenbok@yahoo.fr
06.61.78.24.16

Chargée de production : Lucie Guillard
production.lucie@gmail.com
06.62.17.74.00

Adresse de correspondance : 19 avenue de la porte brunet- 75019 Paris
Siège social : 19 rue de la Boulangerie - 93200 Saint Denis

SITE DE LA COMPAGNIE
www.compagniebabel.com



Installation de James Turrell

De 2018 à 2020, la compagnie est en résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay-sur-Seine, avec le soutien de la Ville d'Herblay, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et du Festival du Val d'Oise.